

Homélie 1^o janvier 2021 – Solennité de sainte Marie, Mère de Dieu

*“Que le Seigneur te bénisse et te garde !
Que le Seigneur fasse briller sur toi son visage,
qu’il te prenne en grâce !
Que le Seigneur tourne vers toi son visage,
qu’il t’apporte la paix !”*

Nous avons médité l’an dernier sur ces paroles de bénédiction du Livre des Nombres qui nous sont proposées chaque année pour commencer l’année civile avec Marie, Mère de Dieu. J’aimerais revenir dessus.

Cette bénédiction est le vœu que nous formons pour tous ceux que nous rencontrerons en ce début d’année : qu’il soit béni de Dieu. Et le livre des Nombres nous dit en quoi consiste cette bénédiction : qu’en chacun de nous, brille le visage de Dieu. Nous demandons donc à Dieu, en bénissant notre frère ou notre sœur, que tout au long de cette année, il ou elle soit toujours davantage à l’image et à la ressemblance de Dieu. Nous demandons qu’il soit un témoin et un reflet du visage miséricordieux du Père qui nous est révélé dans la face adorable de Jésus, doux et humble de cœur.

C’est ce que dit la lettre aux Galates : « *Tu n’es plus esclave mais fils et puisque tu es fils, tu es aussi héritier : c’est l’œuvre de Dieu.* » En demandant la bénédiction de Dieu nous demandons pour celui ou celle qui la reçoit qu’il puisse répondre encore davantage à sa vocation d’héritier des dons du Père, de fils ou de fille bien-aimé du Père. Nous demandons qu’il ait la grâce d’être toujours plus fidèle à sa vocation, qu’il soit là où le Seigneur le veut, qu’il avance sous la conduite du Saint-Esprit, qu’il soit comblé des dons du Saint-Esprit. Lorsque nous bénissons quelqu’un, nous demandons qu’il marche sous la conduite du Saint-Esprit, qu’il se laisse peu à peu modeler par lui, transformer par lui.

St Paul, dans l’épître aux Ephésiens, nous assure que nous sommes bénis de cette manière par Dieu le Père qui « nous a bénis et comblé des bénédictions de l’Esprit au ciel dans le Christ. » Nos bénédictions sont comme un écho de cette bénédiction voulue par Dieu le Père dans le Christ par le Saint-Esprit.

En demandant au Seigneur de nous bénir, nous lui demandons de nous faire demeurer dans son dessein bienveillant, dans son projet pour nous. Et d’avancer en ayant ce désir de correspondre à sa volonté. Nous demandons au Seigneur de nous montrer cette volonté, de la comprendre et d’y consentir.

C’est en ce sens que nous pouvons dire que Marie est bénie entre toutes les femmes. Parce que, plus que n’importe qui, elle correspond de tout son être, de tout son cœur au projet de Dieu.

Marie, la Bénie, est sans cesse à l’écoute de la Parole du Seigneur, dans la foi. Elle la comprend dans son cœur, en méditant sur les événements de sa vie, en les retenant et en les relisant dans le souffle de l’Esprit Saint. Elle cherche comment correspondre au projet de Dieu sur elle et sur l’humanité. On le voit en particulier dans cet évangile quand, en donnant, avec Joseph, le nom de Jésus à son fils premier-né, elle s’accorde à la volonté du Seigneur révélée par l’ange avant sa conception.

Demander la bénédiction du Seigneur sur l'humanité c'est précisément demander que chacun comprenne et accueille le dessein de Dieu pour lui.

Et lorsque nous demandons à Marie, Mère de Dieu, de prier pour nous, pauvres pécheurs, nous l'invoquons pour qu'elle nous aide à sortir du drame personnel de notre péché afin d'être rayonnant du visage du Seigneur comme elle le reflète elle-même.

Nous comprenons parfois de manière très claire comment Dieu nous a bénis dans notre existence concrète. Il nous arrive de recevoir des signes de cette bénédiction ; nous comprenons que Dieu nous bénit dans un projet, dans une démarche, dans une attitude spirituelle. C'est chacun qui le perçoit intérieurement comme une confirmation de Dieu par une journée de soleil, par une réconciliation qui s'opère, par une initiative pastorale qui porte ses fruits. Et nous pouvons nous écrier : Dieu m'a béni ! Dieu a béni notre journée ou notre projet !

C'est ainsi que nous sommes amenés à bénir Dieu lui-même. Comme en retour de ses bénédictions ! C'est comme une louange, une action de grâce qui monte spontanément de nos cœurs quand nous percevons que Dieu nous confirme dans notre vocation. Dieu soit béni ! Béni soit son saint nom ! Notre prière notre dialogue avec Dieu s'enrichit de ces paroles de bénédiction. Et c'est une véritable grâce que de percevoir, dans l'Esprit Saint comment Dieu nous bénit de jours en jours.

Il est parfois difficile de pardonner à ses ennemis, à des personnes qui nous ont fait du mal, qui nous ont blessés ; il est parfois compliqué de leur parler, d'ouvrir à nouveau un dialogue rompu parce que la confiance a été brisée, trahie.

Mais il est toujours possible de bénir ces personnes. Parce que, si nous ne savons plus comment les aimer concrètement, nous croyons que Dieu les aime d'un amour inconditionnel, qu'il veut leur bien, qu'ils sont ses fils ou ses filles et qu'il veut pour eux un chemin de sainteté.

Voilà ce que nous demandons lorsque nous prions le Père de les bénir. Nous implorons pour eux la grâce de Dieu. Et si nous ne les comprenons plus, nous savons que Dieu voit le fond de leur cœur et nous les remettons à son œuvre de grâce. Nous n'avons peut-être plus l'occasion de leur dire du bien ; nous ne savons peut-être plus trouver les mots pour le faire. Mais nous pouvons toujours souhaiter que le Seigneur prononce sur eux, sur elles, une parole de bien, une parole de bénédiction.

Qu'est-ce que les parents peuvent demander pour leurs enfants ? Qu'ils grandissent en grâce et en sagesse devant le Seigneur et qu'ils trouvent leur place dans l'Eglise et dans le monde. Voilà une parole de bénédiction !

Que peut demander un professeur pour ses élèves, un professionnel pour ses collègues, un citoyen pour les responsables politiques ? Que chacun corresponde toujours davantage au visage qu'il a pour Dieu, à sa vocation particulière, à ce que le Seigneur veut faire en lui, à travers lui.

Voilà ce que nous pouvons demander en ce début d'année : que chacun soit revêtu de la bénédiction du Seigneur pour qu'ensemble nous formions une humanité qui regarde vers Dieu et qui réponde à ses appels.

Voilà ce que nous pouvons souhaiter à notre voisin, à notre curé, à nos collègues, à nos parents, à nos amis. Voilà ce que je vous souhaite à tous.

Ce pourrait être également une forme de témoignage : « *Tu me souhaites une bonne année et aussi la santé ? Je t'en remercie et, moi qui suis chrétien, ma manière de te souhaiter une bonne année est de demander au Seigneur de te bénir.* » Cela peut déboucher sur un silence interloqué. Mais également sur une belle conversation.

Avec Marie, pleine de grâce, et Mère de Dieu, avec Marie la Bénie, nous demandons au Seigneur de bénir l'humanité et chacune de nos connaissances pour que notre monde soit transfiguré et reflète toujours davantage le visage de Dieu. Amen.